

Qui, à part Onfray, pourrait encore croire que l'islam se pense, alors qu'il se subit partout ?

écrit par Gentilitas | 23 mars 2016



Onfray... [Penser l'islam...](#)

C'est bien dans la mouvance du moment que de vouloir penser l'islam. Très branché. Le monde chrétien est délaissé par les fidèles parce que dévoyé par ses pairs. Il semble qu'il ne puisse plus réserver le moindre mystère qui mériterait encore quelque montagne à déplacer, qu'il a fini d'user ses fonds de soutanes sur les bancs de la vieille école, qu'on le dédaigne comme un doudou désuet. On veut passer à autre chose. On veut du neuf. Mais met-on du vin nouveau dans les vieilles outres ? Nouveau, l'islam ?

Consterné, je regarde une population de concitoyens se fourvoyer dans un auto-dénigrement obscène où se grandir consiste à trouver de la noblesse à s'effacer. N'y a t-il pas comme une attraction hypnotique à reconnaître à l'ennemi ce que l'on redoute de ne pas être en mesure de puiser au fond de soi-même, et qui substitue aux peurs du combat la docilité du chien déjà domestiqué ? Dégoûté, je regarde cette frange de la

population ne jurer que par sa disparition, pourvu qu'elle lui soit humiliante.

Pour ce qui est de penser l'islam, Je reste étonné qu'un type comme Onfray, dont je ne partage rien des orientations politiques, en arrive à titrer un bouquin de la sorte. Il fallait oser, car il y a tout de même un sacré paradoxe à proposer un débat d'idées sur les modalités d'une religion appliquée qui, en interne, condamne de la pire façon qui soit l'audace du pratiquant à vouloir penser par lui-même ! Comment peut-on discuter de ce qui ne se discute pas ? Comment trouver fertile un sol mort, stérilisé par quatorze siècles d'aliénation ?

C'est tout le luxe des bobos collabos mélenchonistes : vouloir aimer ce qui vous déteste. Réserver une place de choix à ce qui veut la vôtre. Donner la parole à ce qui en profite pour vous faire taire. Accueillir généreusement ce qui vous rejette sans pitié... Qui, à part Onfray, pourrait encore croire que l'islam se pense, alors qu'il se subit partout où il s'installe ?

Onfray écrit et en fait son métier. Bien. Qu'il en profite. Musulman, il serait contraint de calligraphier ses sourates et passer son temps à fermer sa gueule, seule issue possible pour pouvoir encore penser sans danger...